



DOSSIER : 8 À 11

Le dialogue entre les religions: pour quoi faire? où en est-on?

LA FAMILLE EN QUESTIONS

P. 4

Grands-parents, pivot de la famille

Leur rôle est précieux pour transmettre l'histoire familiale et cultiver les liens, même si parfois, il importe de se faire discret...

RENCONTRE AVEC

P. 5

Deux jeunes du Plessis-Bouchard de retour du Bénin

Boostées par les Journées mondiales de la jeunesse en 2016, Anaëlle et Philippine ont consacré une partie de leurs vacances à un projet humanitaire.

QUESTION DE FOI

P. 7

Le bien commun: un mot qui refait surface

Forgé par le christianisme, le bien commun redevient tendance, au détriment de l'intérêt général, coquille trop souvent vide.

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

~ La Chauve-Souris à Margency

C'est une opérette célèbre de Johann Strauss (*Die Fledermaus* en allemand) que l'association Arabesque propose au public, le 16 décembre, à 20h30, et le 17 décembre à 16h. L'ouvrage, chanté en français, sera interprété par une troupe d'amateurs et l'orchestre, composé de professeurs des conservatoires des environs. Le public est invité à se vêtir de costumes d'époque, par exemple du début du XX^e siècle). Alors, rendez-vous salle Gilbert Bécaud à Margency. Réservation : à l'école de musique de danse et de théâtre (0134 16 1387) ou à la mairie de Margency (0134 27 4040).

E.E.

~ Le marché de Noël d'Eaubonne

Le marché de Noël se tient les 16 et 17 décembre, à Eaubonne, dans le parc de Mézières. Cette année, pas moins de neuf chalets sont installés, ainsi que de nombreux stands festifs et gourmands : cadeaux divers, décorations de Noël, gastronomie... Et, nouveauté en lien avec la patinoire, une retraite aux flambeaux est prévue le jour de l'inauguration

de la patinoire (installée jusqu'au 7 janvier) et de l'ouverture du marché de Noël, avec des enfants qui suivront un chemin de lumières. Programme complet et informations pratiques sur www.eaubonne.fr

N.A.

~ Psychologie et spiritualité du grand âge à Ermont

Marie-Hélène Silvestre-Toussaint, psychologue à l'hôpital Lariboisière à Paris, et le père Claude Flipo, jésuite, échangeront leurs regards sur la psychologie et la spiritualité du grand âge, à Ermont, le 18 janvier de 9h30 à 17h. Cette rencontre s'adresse à toute personne concernée par la question du vieillissement, et en particulier aux membres des équipes du Service évangélique des malades et de l'aumônerie hospitalière. Centre Jean-Paul II, 1 rue Jean Mermoz 95 120 Ermont. Participation de 15 euros, à l'ordre de la pastorale Santé (apporter son pique-nique). Contact : secretairesdespastorales@catholique95.fr

G.L.

~ Pèlerinage de saint Prix

Cette année, le pèlerinage de saint Prix a lieu le dimanche 28 janvier. Il débute

par une procession des reliques dans le vieux village, organisée en relation avec la communauté orthodoxe. Il est suivi de la messe dominicale, à 11h, à l'église du vieux village. Venez nombreux!

Renseignements : Tél. 0134 16 09 36

paroissessaintprix95@gmail.com<http://groupementnotredame95.com>

C.P.

~ We love Arabs: une danse pour démasquer les préjugés

Ce spectacle de danse et de mots est donné au théâtre Pierre-Fresnay, le samedi 10 février, à 20h30. Hillel Kogan incarne un chorégraphe juif, décidé à réaliser un spectacle engagé pour «la coexistence» avec un danseur arabe, Adi Boutrous. Dans l'édition du 29 septembre 2017 de *La Croix*, Kogan regrettait que le racisme ne soit pas plus souvent abordé, ou plutôt évacué dans les spectacles, que sous l'angle du vivre-ensemble et des bons sentiments, comme s'il se trouvait neutralisé par avance. *Love Arabs* y remédie de manière magistrale avec une parodie décapante des clichés chorégraphiques et des stéréotypes ethniques.

<http://www.ermont.fr/culture/agenda/fiche/we-love-arabs.htm>

G.L.

Entre Val & Clochers

Une publication des communautés catholiques d'Eaubonne, Saint-Prix, Montlignon, Margency, Ermont, Le Plessis-Bouchard
3, avenue de Matlock - 95600 Eaubonne - 01 39 59 03 29 - entrevaletclochers@gmail.com - Twitter : @ValeetClochiers95 - Facebook : Entre Val et Clochers

Directeur de la publication : Dominique Pissot - **Rédacteur en chef :** Géry Lecerf -

Comité de rédaction : Jacqueline Huber, Michel Rocher, Pierre Sinizergues, Géry Lecerf, Françoise Becquet, Roger Amory, Christophe Prieur, Nicole Alix, Eric Eugène, Marie-Capucine Tellier, Elisabetta Titry, Madeleine Weill et Bernard Weill.

Edité par Bayard Service Edition
Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher BP 60090 - 59874 Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60 - fax 03 20 13 36 89 -

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach - **Secrétaire de rédaction :** Cécile Aubert.

Maquette : d'après une création d'Arnaud Robinet.

Régie publicitaire : Bayard Service Régie - tél. 03 20 13 36 70 - **Impression :** Imprimerie Léonce Deprez (Bartin). **Dépôt légal :** à parution Ce journal a été tiré à 27 200 exemplaires.



Une première au Plessis-Bouchard : une procession.

LA PHOTO DU MOIS

Il y avait plus de cinquante ans que les rues du Plessis-Bouchard n'avaient connu un tel événement. Le 8 octobre dernier, une procession en l'honneur de Notre-Dame de Fatima y a eu lieu, de l'église Saint-Nicolas à l'église Saint-François. Organisée par la paroisse du Plessis-Bouchard/Franconville-gare et les membres de sa communauté portugaise, elle clôturait le jubilé des apparitions de la Vierge, en 1917, à trois petits bergers de Fatima. L'événement a rassemblé quelque 300 personnes, parmi lesquelles de nombreuses familles, mais aussi des jeunes, des personnes âgées, des paroissiens portugais des alentours qui, tout en marchant derrière une jolie petite statue de Notre Dame de Fatima, ont prié pour la paix dans les familles et dans le monde.

J.H.



1, rue Cristino Garcia
95600 EAUBONNE
☎ 01 34 16 14 39

La beauté à sa source, 100% naturelle

**Merci
à nos annonceurs**

EWIGO

"Le réseau n°1 d'agences automobiles !"

CONFIANCE

TRANSPARENCE

EXPÉRIENCE

Vous souhaitez vendre ou acheter un véhicule d'occasion au prix du marché ?

Contactez-nous pour un devis gratuit
25, place de Verdun 95880 Enghien-les-Bains
Tél. 06 15 42 17 04 - 01 72 53 30 50
dian@ewigo.com



COUP
DE CHAPEAU

Thérèse Blanchet, une voix d'espérance

Habitante d'Ermont depuis plus de cinquante ans, Thérèse Blanchet est le cinquième enfant d'une fratrie de sept. Engagée très jeune pour donner des cours d'alphabétisation aux travailleurs immigrés, elle fut pendant des décennies bénévole au Club des Espérances, association d'animation et de vie de quartier. Par son travail au sein d'une école de la faculté catholique de Paris, elle découvrit le handicap des étudiants sourds et leur courage pour exister dans un monde de «bruit et de fureur». En 2013, Thérèse Blanchet intégra le SEM (Service de l'Évangile auprès des Malades) de la paroisse d'Ermont, puis la délégation diocésaine en 2014. Suite à l'appel de monseigneur Lalanne, évêque de Pontoise, elle en est la responsable depuis 2016. Sa mission ? Sensibiliser les communautés chrétiennes pour qu'elles découvrent l'importance de visiter les personnes en souffrance - notamment dans les hôpitaux et les maisons de retraite - animer et soutenir les équipes de paroisse. Sur le diocèse, le SEM est présent avec quarante équipes et trois-cents bénévoles et dans toutes nos paroisses.

Éric Eugène

ILS ONT DIT...

**Le matin, de la maison
à l'école, on récitait
le Notre Père...
[Aujourd'hui,]
je demande à Dieu
de m'aider, je Lui parle,
je discute avec Lui...**

Teddy Ryner

(Source: <http://www.clique.tv/>)

ÉDITORIAL

PAR PÈRE VILATTE

Le dialogue entre religions se vit depuis longtemps au quotidien : scolaires et étudiants au cours de leurs études, adultes dans leur milieu de travail, voire au sein de leur couple et de leur famille. Pour peu que chacun soit attentif à l'autre, différent de lui, il peut voir comment celui-ci est capable de générosité, de respect, de compréhension, de... compassion. Dans les langues sémitiques, ce dernier sentiment, qui vient des entrailles de l'homme, est appelé « Miséricorde ». Un don de Dieu qui nous tient aux entrailles.

En exprimant cela, je ne veux pas dire que toutes les religions se valent. Comme chrétien, je crois que le Christ est le seul Sauveur et le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Je veux dire que, lorsque nous vivons une croyance avec le plus profond de nous-mêmes (pas seulement avec notre intelligence et la force de la volonté), alors l'Esprit de Dieu nous permet de devenir plus humain, plus à son image.

Cette joie, que partagent celles et ceux qui vivent ces expériences, est très bien mise en valeur dans deux romans contemporains, *La nature exposée* d'Erri de Luca, et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* d'Éric-Emmanuel Schmidt.



☎ 01 34 16 31 55 Jour et nuit toutes distances

AMBULANCES huët

26, rue du Docteur-Roux – 95600 EAUBONNE

MATÉRIEL MÉDICAL

Fauteuils roulants
Fauteuils garde-robe

Lits de soin – Déambulateurs – Cannes – Aérosols

Location et vente – Livraison tout matériel
pour hospitalisation à domicile

Incontinence

Oxygénothérapie à domicile (permanence 24h/24)

Magasin d'exposition (à côté de l'hôpital)

RESTAURANT **RESTAURANT ITALIEN**
PIZZERIA

Mira Roma POUR VOS RÉCEPTIONS :
mariages, banquets, anniversaires...
Soirée dansante - Bar - DJ

Soirée dansante organisée pour la Saint Sylvestre
avec DJ jusqu'à l'aube
Participation aux frais : 85 euros tout compris
réservation au numéro de tél. suivant : 06 61 54 10 27

**Grande salle au 1er avec sonorisation
et piste de danse**

Réservation au 01 39 59 16 33 - www.mira-roma.com
4, avenue de Matlock - 95600 Eaubonne

Grands-parents, pivot de la famille

Pour les grands-parents, c'est un vrai bonheur d'être avec tous leurs enfants, notamment à Noël. Leur rôle est précieux pour transmettre l'histoire familiale, cultiver les liens et rappeler le sens de cette fête aux plus jeunes même si, parfois, il importe de se faire discret...



Quelques jours avant Noël, Marguerite, 90 ans, réunit sa très grande famille. Elle s'étend sur quatre générations [...].

«Après le deuil de mon mari et un déménagement, nous ressentons encore plus fort le besoin de resserrer nos liens. Nous louons une grande salle en ville. Ils arrivent d'un peu partout, des quatre coins de la France et du monde et sont enchantés de se retrouver chaque année. [...] Parfois, je raconte une anecdote qui m'a marquée ou un épisode sur l'histoire de notre famille. Mon désir est de leur communiquer cette

joie de se retrouver tous ensemble et de créer une chaîne d'affection, de tolérance et de respect.»

Les grands-parents transmettent avec plaisir leur expérience de la vie. Et si les parents n'y voient pas d'inconvénients, ils témoignent volontiers de la foi qui les anime en approchant le mystère de la Nativité. Michel, 86 ans, et Chantal, 76 ans, médecins à la retraite, sont très attachés à ce rituel du Noël familial qui a lieu une année sur deux en Bretagne dans leur grande maison. «C'est assez fatigant, mais nous le vivons comme un élan de jeunesse, une continuité familiale, un véritable cadeau», observe Michel, qui n'hésite pas à rappeler le sens religieux de cette fête. «Nos enfants, élevés chrétiennement, y sont sensibles. Après la distribution de cadeaux, nous allons à la messe le jour de Noël. Nous donnons ensuite à chacun de nos petits-enfants un souvenir religieux [...]. Une manière d'aiguiser leur sens spirituel.»

«Nous discutons beaucoup avec nos jeunes, respectons ce qu'ils disent, tout en osant affirmer nos propres convictions» remarque Chantale.

Mais, pour les grands-parents, il n'est pas toujours facile d'aborder le thème de la foi avec leurs petits-enfants lorsque leurs enfants ne les ont pas suivis sur cette route.

«En offrant des cadeaux à mes deux petites-filles de 8 et 10 ans, je leur ai posé la question naturellement : c'est quoi pour vous, Noël ? J'ai croisé le regard furibond de Marianne, ma belle-fille, constate, déçue, Caroline. [...] Ma belle-fille et mon fils n'étant pas pratiquants, je n'ai pas insisté même si c'est une souffrance de les savoir éloignés de l'Église.» Avec Antoine, son mari, Caroline reste fidèle à la tradition de Noël [...]. «C'est un tel bonheur de voir tous nos enfants réunis qu'avec Antoine, nous avons pris le parti d'être avant tout accueillants, discrets, disponibles, veillant à adoucir les tensions. C'est loin d'être facile, mais c'est une vraie joie de permettre l'unité familiale, surtout à Noël.»

Propos recueillis
par Nathalie Pollet
pour la revue «Présence»,
N°37, décembre 2017

BON PLAN DES BAMBINOUX

Visite au musée de la Renaissance du château d'Ecouen

Construit entre 1538 et 1545 par le Duc de Montmorency, le château d'Ecouen abrite aujourd'hui le musée national de la Renaissance.

Demeure de François 1^{er} et Catherine de Médicis, le château d'Ecouen a fêté ses 40 ans. Les Bambinoux vous font découvrir les activités en famille possibles dans ce pensionnat de jeunes filles de la Légion d'Honneur jusqu'en 1962. Selon vos envies, cette ancienne propriété des Princes de Condé propose deux types de visites.

Les familles peuvent soit pleinement

apprécier le musée de la Renaissance, en téléchargeant sur son site le livret «ma première visite», pour les enfants (deux catégories d'âges 4/6 ans et 7/12 ans) et pour les adultes.

On pourra aussi bénéficier d'une formule avec un conférencier des musées nationaux, comprenant une visite et un atelier sur un thème en particulier. Elle est proposée chaque 1^{er} dimanche du mois. Le dimanche 7 janvier, à 14h, le thème des vitraux sera abordé et adapté pour les enfants de 6 à 12 ans.

Elisabetta Titry

Réservation obligatoire pour les visites-ateliers :

Tél. 01 34 38 38 52



Deux jeunes de retour d'un projet humanitaire **au Bénin**

Deux jeunes Plessibuccardésiennes, boostées par les Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie, ont consacré une partie de leurs vacances d'été à participer à un projet humanitaire.

21 ans chacune et pleines d'enthousiasme et de générosité, Philippine Salondy, en faculté de médecine et Anaëlle Misman, étudiante en couture, pour devenir costumière, ont passé le mois d'août au Bénin avec trois autres camarades de médecine. Non pas pour y faire du tourisme, mais pour réaliser un projet bâti avec une association franco-béninoise «Cœur en partage». Partie pour offrir un soutien scolaire à des enfants de CE2 du village de Saclo et aider à l'organisation de la bibliothèque, Anaëlle participe avec Philippine et les autres étudiantes aux campagnes de prévention santé, en lien avec l'hôpital d'Abomey. Elle raconte ses matinées en classe au milieu d'une vingtaine de petits Béninois, pour la répétition des tables de multiplication ou la conjugaison des verbes avoir et être. Ses après-midi, elle les passe, soit à la bibliothèque à archiver, répertorier les livres destinés à favoriser l'apprentissage des enfants, soit dans un atelier-couture. Dans ce local évolue une dizaine de

personnes, toutes affairées à tracer, couper des tissus sans se servir d'une règle. Pendant ce temps, Philippine et les autres étudiantes effectuent un stage à l'hôpital d'Abomey, en pédiatrie, maternité, médecine interne et chirurgie. Elles sont confrontées aux pénibles réalités du système et de l'offre de soins du pays. L'eau est rationnée, l'électricité régulièrement coupée. Pas de sécurité sociale, ni d'hospitalisation. Retenu à la porte de l'hôpital s'il ne règle pas d'abord sa consultation ou son intervention, le patient doit également, le cas échéant, avoir payé son cathéter, apporter ses repas, voire partager son lit avec un autre malade! «Mais, souligne Philippine, *médecins et personnel soignant sont très compétents, font preuve d'un dévouement sans borne! Et ce petit stage hospitalier a largement contribué à notre formation médicale. Nous avons aussi eu l'occasion de promouvoir les gestes des premiers secours et de prendre part à une campagne de prévention contre les grossesses précoces, trop nombreuses, et les infections sexuellement transmissibles.*



Initiation aux premiers secours.

Ce fut l'occasion pour nous d'une prise de distance avec notre mode de vie occidental, de prendre du recul sur notre propre vie. Si nous avons découvert un pays, une culture, notre expédition nous a surtout donné l'occasion de renouer avec la foi en l'humanité et de raviver les couleurs de la solidarité». Une conclusion partagée par Anaëlle: «Nous avons beaucoup de choses à apprendre et une telle expérience remet les idées en place».

Jacqueline Huber

BILLET D'HUMEUR De l'esprit de Noël

par Christophe Prieur

Dès mi-novembre, le marathon de Noël démarre avec deux objectifs: le repas et les cadeaux. La réception doit être réussie, avec un mélange de générations autour de la table, de produits raffinés, d'ambiance festive, de traditions et d'innovation. Les cadeaux doivent être du dernier cri, avec un budget par enfant en hausse chaque année malgré la crise. Toutes nos villes sont décorées (rues, vitrines, logements...) et les médias nous inondent de propos sirupeux et de bons sentiments sur l'esprit de Noël. Mais celui-ci est ailleurs. La consommation à outrance ne doit pas empêcher les moments de convivialité. Un cadeau ne remplacera jamais du temps passé entre parents et enfants. Et faire bombance en famille ne doit pas occulter que dans nos quartiers, des gens sont

seuls ce soir-là, et qu'il y a tant de pauvres pour qui cette période festive est difficile.

Souvenons-nous que le Père Noël est d'abord une création publicitaire américaine, inspirée de traditions européennes, et que l'esprit de Noël, ce n'est pas que le bonheur familial cher à Dickens dans son «Conte de Noël», mais aussi charité, harmonie sociale et solidarité. La fête des enfants aujourd'hui tant clamée dans notre société laïque ne doit pas nous faire oublier que c'est avant tout une fête chrétienne. Dieu se fait homme en venant au monde dans des conditions très modestes.

Gardons cette humilité, favorisons le lien social et essayons de contenir cette pression pour mieux retrouver le sens de cette belle fête. Joyeux Noël à tous!

Les Assises des Jeunes Adultes sont ouvertes !

Le 23 septembre dernier, Monseigneur Stanislas Lalanne ouvrait les Assises des Jeunes Adultes. Le père Sébastien Thomas, délégué épiscopal à la pastorale des jeunes et aux vocations, nous explique tout.



Pourquoi avoir organisé l'année dernière une consultation des jeunes adultes du diocèse avec un questionnaire en ligne ?

L'année dernière, le pape François a annoncé l'organisation d'un synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations. À cette occasion, il a voulu s'adresser aux jeunes pour entendre ce qu'ils avaient à dire. La pastorale des jeunes a fait cette consultation en ligne, à partir du questionnaire publié par le Vatican, pour répondre à sa demande.

Combien de jeunes ont répondu ? Qui sont-ils ?

Il y a eu cent vingt-cinq réponses. Environ un tiers de lycéens, un tiers d'étudiants et un tiers de jeunes professionnels. Ce sont des jeunes d'horizons très variés, d'origine sociale, d'études, plus ou moins proches de l'Église.

Qu'est-il remonté de cette consultation diocésaine ?

Les jeunes veulent s'engager dans l'Église ! Mais pour cela, ils ont besoin de confiance, de formation, de maturité, d'écoute, d'un appel, d'amitié, d'accompagnement. À la question «*Trouves-tu ce dont tu as besoin pour vivre ta foi et la nourrir ?*», environ 45 % trouvent et 45 % trouvent en partie. C'est encourageant ! Notre volonté est vraiment de faire augmenter cette part de ceux qui trouvent. Et à la question

«*As-tu un projet pour l'Église ?*», il y a quand même soixante jeunes qui ont des projets. C'est énorme ! Ça veut dire qu'ils ont envie de s'engager et ils savent même ce qu'ils voudraient proposer !

Comment est venue l'idée des Assises des Jeunes Adultes ?

C'est justement la consultation qui a révélé que les jeunes avaient des projets. L'idée est venue de prendre une année pour essayer de recueillir les attentes et les propositions concrètes de tous les jeunes qui voudront participer. C'est très important que ça vienne des jeunes. On parle d'Assises car il s'agit de s'arrêter pour réfléchir, individuellement et ensemble, pour ensuite remettre à l'évêque des propositions et essayer de les mettre en œuvre dans les années à venir. L'évêque a vraiment exprimé sa volonté d'engager le diocèse à la suite de ces propositions.

Concrètement, comment vont se passer ces Assises ? Et qui peut y participer ?

C'est pour tous les étudiants et jeunes professionnels de 16 à 30 ans. Il y aura quatre rencontres diocésaines, mais aussi des rencontres partout dans les paroisses, en petits groupes. C'est très important qu'on puisse entendre ceux qui sont dans une paroisse, où il n'y a pas énormément de jeunes et où ils peuvent justement se réunir et proposer. Je compte sur l'initiative des jeunes adultes dans leurs paroisses. Le but est d'écouter et rejoindre le plus de jeunes possible, qu'ils soient proches ou non de l'Église. Confirmés ou non, il n'y a pas de barrière.

Un dernier mot à ajouter ?

Beaucoup de jeunes trouvent que l'évêque est loin et que c'est compliqué de s'exprimer dans l'Église. Là, une occasion unique nous est offerte de nous exprimer, d'être entendus. Il faut la saisir et ne pas la laisser passer, parce que ça ne se présente pas tous les dix ans. Vraiment, c'est hyper important !

Propos recueillis par
Marie-Capucine Tellier

LES RDV DES ASSISES

RDV avec Mgr Stanislas Lalanne
Samedi 23 septembre 2017 à Pontoise

- 1^{re} rencontre de réflexion
Samedi 14 octobre 2017 à Éaubonne
THÈME : "COMMUNICATION & COMMUNION"
- 2^e rencontre de réflexion
Samedi 16 décembre 2017
de 17h à 21h à la Chapelle de l'IPSL
13 Boulevard de l'Haaut, 95000 Cergy
THÈME : "ACCOMPAGNEMENT & DISCERNEMENT"
- 3^e rencontre de réflexion
Samedi 20 janvier 2018 de 17h à 21h
au Presbytère de la Basilique d'Angostouli
17 Rue des Duches, 95100 Angostouli
THÈME : "SERVICE & PARTAGE"
- 4^e rencontre de réflexion
Samedi 10 février 2018 de 17h à 21h
à l'église St-Thomas à Sarcelles
7-11 Rue du Champ Gaillois, 95200 Sarcelles
THÈME : "ACTION & ÉVANGÉLISATION"

ELABORATION DES PROPOSITIONS
24h : Du vendredi 16 mars à 18h au samedi
17 mars à 18h à Avennes
Rédaction des propositions
des jeunes

**PENTECÔTE 2018 : ENVOI EN MISSION
PAR MGR STANISLAS LALANNE**
Samedi 19 et dimanche 20 mai 2018
avec tout le diocèse
à Pontoise (Ecole Saint-Martin-de-France)

**«TROUVES-TU CE DONT TU AS
BESOIN POUR VIVRE TA FOI ET
LA NOURRIR ?»**

Retrouvez l'appel de l'évêque, les
fiches de chaque rencontre et plus
d'informations sur le site du diocèse :
[http://catholique95.fr/prier-et-celebrer/
les-jeunes](http://catholique95.fr/prier-et-celebrer/les-jeunes)

Renseignements :
Pastorale des Jeunes adultes,
polejeunesadultes@catholique95.fr
Tél. 01 30 38 34 44

Le « Bien commun » : un mot qui refait surface

Le « Bien commun » redevient tendance, comme on dit aujourd'hui, mais qu'est-ce à dire ? Pour le pape François, les chrétiens et les hommes de bonne volonté ont une responsabilité.

Une expression à la mode : « le bien commun ». Journalistes et hommes politiques l'emploient parce qu'il est inséparable de la mondialisation de l'économie et des modes de vie. Nous prenons progressivement conscience que notre destin est lié à celui des autres, fussent-ils lointains. C'est là que le bien commun retrouve toute sa pertinence. Il trouve son origine dans la foi chrétienne. Il est « (...) régi dans sa réalité fondamentale par la loi éternelle », précise le concile de Vatican II, qui ajoute cependant que « dans ses exigences concrètes, il est pourtant soumis à d'incessants changements avec la marche du temps. » (*Gaudium et spes*, 78). C'est pourquoi, le pape François, dans son encyclique *Laudato si'* (*Loué, sois-tu*) de 2015, énumère quelques clefs pour le promouvoir ici et maintenant.

Pour le pape, le bien commun premier est la coexistence des hommes puisque le monde créé par Dieu est « tissu de relations ». L'homme, par nature, a besoin d'une vie sociale qui s'apprend tout d'abord dans la famille, lieu de la formation intégrale « (...) où des petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée. » Le deuxième principe est celui de la nécessaire intervention

de la sphère politique dans le jeu des relations humaines. La sphère politique crée la coexistence entre les groupes sociaux et veille sur les autres formes de biens communs. Il suffit d'ailleurs de séjourner quelques semaines dans un pays où l'État est défaillant pour mesurer à quel point notre vie quotidienne en dépend. Le pape sait pourtant le discrédit qui pèse sur la politique, dont elle est la première responsable pour s'être soumise au diktat de l'économie. Le troisième principe articule le bien commun avec l'économie marchande. Le pape rappelle avec force que l'harmonisation naturelle des intérêts ne saurait résulter de l'autorégulation des marchés. Cela est vrai pour les biens matériels et encore plus pour ces biens communs immatériels que sont l'éducation, le système de santé, la justice sociale, l'organisation politique et administrative : je respire le même air que mon voisin, je suis citoyen du même État. Encadré par les mêmes institutions, je baigne dans la même sociabilité. La valeur de ces biens n'ayant pas de prix, elle n'est pas reconnue dans nos systèmes économiques et, par conséquent, on ferme les yeux sur les dommages causés par leur dégradation. Le quatrième principe

découle de ces constatations. Si le bien propre de chacun ne dépend pas seulement des biens marchands, mais aussi de son intégration dans un espace social, environnemental et culturel, l'État a toute légitimité pour intervenir et améliorer l'existence intégrale des citoyens. Le mot important est lâché. Ce que vise le pape, c'est le bien commun intégral : l'homme ne vit pas seulement de pain. Pour y parvenir, il nous demande une profonde conversion intérieure individuelle et collective.

« Prendre conscience que nous avons besoin des uns et des autres »

Finalement, qu'est-ce que le bien commun, si ce n'est la prise de conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis du monde. Vouloir ne préserver que ses seuls intérêts provoque violence et cruauté. L'amour de la société, l'engagement pour le bien commun sont l'une des formes les plus hautes de la charité.

Éric Eugène

Les mots de la foi La doctrine sociale de l'Église

Par Éric Eugène

Le Dieu d'Israël est un Dieu libérateur qui fait sortir son peuple de la servitude. En Jésus Christ s'accomplit totalement le dessein d'amour du Père pour l'humanité entière et son Église : « contribue à étendre le règne de la justice et de la charité à l'intérieur de chaque nation et entre les nations. » (*Gaudium et Spes* 76). Sa mission est donc de fermenter et féconder la société grâce à l'Évangile. Elle concrétise cette mission avec sa doctrine sociale. Plus qu'une doctrine, il s'agit plutôt d'un ensemble de principes dont celui du bien commun est central. À ce premier principe s'en

ajoutent d'autres comme la destination universelle des biens (le droit de propriété n'est pas absolu, il a pour finalité le bien-être de tous), le principe de subsidiarité (toute autorité supérieure doit s'abstenir d'intervenir là où une autorité inférieure est compétente), la participation (notamment à la chose politique) et la solidarité entre les peuples. En conséquence, à chaque fois qu'une personne, croyante ou non, se bat pour faire avancer la justice et la vérité, elle fait advenir le Royaume de Dieu sur terre. Rien de moins.



«Les Églises encouragent aussi les chrétiens à approfondir leur connaissance et leur compréhension des différentes religions»

ALAIN PINOBS/CFRC

DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Le dialogue entre les religions : pour quoi faire ? Où en est-on ?

Face aux violences motivées par la religion, le dialogue inter-religieux laisse parfois perplexe. Un tel dialogue peut paraître superficiel ou promouvoir un syncrétisme gommant artificiellement les différences. Pourtant, les initiatives locales existent et tendent à se multiplier. L'Église elle-même, dans la lignée de Vatican II, appelle à nourrir ce dialogue.

Actualité du dialogue **inter-religieux**

Le dialogue inter-religieux est désormais un élément essentiel de la foi chrétienne. Il ne s'agit pas de renier sa foi pour dialoguer, mais de l'approfondir pour mieux se parler.

« *Le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie.* » C'est par cette formulation extraordinaire que le concile de Vatican II (*Dei Verbum* 2) avait présenté la Révélation divine : Dieu est échange et don. Le salut que Dieu nous propose passe par le dialogue. Avec cette affirmation l'Église catholique comprenait aussi qu'elle se devait d'engager le dialogue avec toutes les religions. C'est ce que fit le concile en 1965 avec la « *déclaration Nostra aetate sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes* » avec une méthode simple, partir de ce qui est commun : « *L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes.* »

Depuis, des initiatives spectaculaires ont vu le jour comme l'invitation lancée aux responsables religieux par le pape Jean-Paul II à une journée mondiale de prière à Assise en octobre 1986. Rencontre qui fut suivie par d'autres réunions en 1993, 2002 et 2011. Mais aujourd'hui on s'interroge sur le sens de cette démarche. Cela signifie-t-il que toutes les religions se valent et doivent disparaître au profit d'une sorte de relativisme confessionnel ? Non répondait déjà l'Église catholique dans *Nostra aetate* car elle a le devoir « (...) d'annoncer sans cesse le Christ qui est "la voie, la vérité et la vie" » (Jn 14, 6) dans lequel les hommes trouvent leur plénitude. Il en résulte que l'annonce (du Christ) et le dialogue (avec les autres

religions) sont les deux formes de l'unique mission évangélisatrice de l'Église.

« Les Églises encouragent aussi les chrétiens à approfondir leur connaissance et leur compréhension des différentes religions »

Comment, dès lors, articuler annonce du Christ et dialogue avec les autres religions ? C'est la tâche que se sont données toutes les Églises chrétiennes qui, en 2011 à Bangkok, ont proposé principes et recommandations pour conduire ce dialogue. Les principes sont simples et clairs : agir dans l'amour de Dieu en imitant le Christ, rejeter toute violence et défendre la liberté religieuse, respecter toutes les personnes et promouvoir la justice. Sur cette base, les Églises recommandent de coopérer avec les autres communautés religieuses sur des points concrets : actions en faveur de la paix, promotion du bien commun, solidarité avec les personnes qui sont en situation de conflit. Elles encouragent aussi les chrétiens à approfondir leur connaissance et leur

compréhension des différentes religions afin de ne jamais les dénigrer, les diffamer ou mal les présenter dans le but d'affirmer la supériorité du christianisme. Enfin, les Églises invitent les chrétiens à renforcer leur propre identité et foi religieuses. Le dialogue interreligieux n'est donc pas un point accessoire de notre foi. Le temps n'est plus, en effet, où les religions vivaient en vase clos : nous sommes dans un monde ouvert où, sur un même territoire, cohabitent diverses croyances et pratiques. Dans les temps plus anciens, les chrétiens vivaient leur foi dans un monde homogène. Aujourd'hui, ils doivent la vivre dans un monde pluriel. Le dialogue est donc nécessaire et conditionne même notre vie quotidienne. Mais un dialogue ne peut avoir de sens qu'en allant au fond des choses. Le respect dû aux autres passe d'abord par l'approfondissement de sa propre foi. Plus que jamais cette exhortation de l'apôtre Pierre résonne à nos oreilles comme un appel pressant : « *Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte* » (1 P 3, 15).

Éric Eugène



20 octobre 2005, 40^{ème} anniversaire du décret *Nostra Aetate* du Concile Vatican II à l'École Cathédrale à Paris.

Le dialogue judeo-chrétien : des progrès spectaculaires

Quasiment inexistant pendant près de deux millénaires, le dialogue entre les juifs et les chrétiens a été réamoré il y a cinquante ans et va au-delà de la dimension inter-religieuse.

Le dialogue entre le magistère romain et les autorités juives a été interrompu pendant près de mille huit cents ans. Il aura fallu la shoah pour que les chrétiens s'interrogent sur Israël et se plongent dans la littérature rabbinique où ils ont découvert des trésors de spiritualité, amenant les Pères du concile Vatican II à écrire: «*Du fait d'un si grand patrimoine spirituel commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un dialogue fraternel*»¹.

Ce changement de regard, amorcé par les papes Jean XXIII et Paul VI, a été encouragé par leurs successeurs et s'est traduit par la mise en place, à travers le monde, de milliers de groupes de dialogue qui ont permis aux juifs et aux chrétiens de se connaître et s'estimer. Le groupe d'Ermont-

Eaubonne-Saint-Leu et environs existe depuis trente-quatre ans. Il est le lieu de discussions et d'actions communes, d'expositions et de conférences, en particulier dans des écoles et aumôneries. Le dialogue développé à travers le monde a été officialisé par les autorités chrétiennes et juives: en 2011, la communion ecclésiale protestante de Leuenberg a publié un document intitulé «*l'Église et Israël*». En 2015, la Commission romaine pour les relations avec le judaïsme a publié un texte indiquant que «le dialogue avec le judaïsme a un caractère entièrement différent et se situe à un tout autre niveau que celui avec les autres religions... La foi des juifs attestée dans la Bible, que l'on trouve dans l'Ancien Testament, n'est pas pour les chrétiens une autre religion, mais le fondement de leur propre foi... C'est pourquoi le dialogue juif-chrétien ne peut être qualifié qu'avec beaucoup de réserves de "dialogue interreligieux" au sens propre; il faudrait parler plutôt d'un dialogue "intra-religieux" ou "intra-familial"»².

L'étude de la littérature juive, qui permet d'entrer dans la culture de Jésus fils d'Israël³ a été encouragée par le pape Benoît XVI: «*Les chrétiens peuvent apprendre beaucoup de l'exégèse juive pratiquée depuis plus de deux mille ans; en retour, les chrétiens peuvent*

espérer que les juifs pourront tirer profit des recherches de l'exégèse chrétienne»⁴. Des rabbins français ont répondu que ce changement «*témoigne... d'une capacité inaccoutumée [de l'Église] à se remettre en cause... En cela [ce changement] sanctifie le Nom de Dieu [et] force à jamais le respect...*»⁵. Cinquante-deux rabbins orthodoxes du monde entier ont signé un document où ils reconnaissent «*que le christianisme n'est ni un accident ni une erreur, mais le fruit d'une volonté divine et un don fait aux nations*».

Le dialogue judéo-chrétien doit maintenant déboucher sur des actions communes, notamment la construction d'une véritable fraternité universelle qui aille au-delà d'un simple «vivre-ensemble».

Bernard Weill

1. Concile Vatican II, déclaration Nostra Aetate, §4, 1965.
2. Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme.
3. D'Ornellas P., Bensahel J.F., Juifs et Chrétiens, frères à l'évidence. Odile Jacob, 2015.
4. Ratzinger J., Le peuple juif et ses saintes Ecritures dans la Bible chrétienne. Doc. Commission biblique pontificale, 2001.
5. Bensahel J., F., Haddad P., Krygier R., Marciano R., Rausky F., Déclaration du 23 Nov. 2015.



Le pape François lors de sa visite au Mur des Lamentations.

MICRO-TROTTOIR

Est-ce que le dialogue interreligieux est important ?

BARBARA ET FRANCK
32 ans et 25 ans

Oui, c'est important pour mieux se connaître, ne plus avoir peur de l'autre, vivre ensemble et éviter les guerres. L'autre fait souvent peur parce qu'on ne le connaît pas. Si tu le comprends, ce n'est plus un inconnu pour toi et ce n'est plus un ennemi.

CHRISTOPHE
47 ans

Le dialogue n'est pas important car il faudrait pour cela que cela soit suivi d'effets tangibles. Si le résultat de ces discussions peut être utile entre individus car on apprend à se connaître, il me semble difficile entre grandes instances religieuses. Rien ne bouge.

BASMA
27 ans

Il est important de connaître l'autre, nos points communs, nos différences, afin de ne pas le craindre. Cela éviterait des conflits basés sur des malentendus.

Du «vivre à côté» au «vivre ensemble»

Coup de sonde dans des groupes ou associations de nos villes, favorisant la rencontre et le dialogue entre personnes de religion, culture ou convictions différentes.

Il devient courant qu'une mère, à la porte d'une école, n'hésite plus à s'adresser à une maman musulmane, foulard sur la tête, simplement pour entrer en dialogue avec elle. Tout comme il est habituel, au moment de l'Aïd, que des femmes musulmanes s'empressent d'offrir à leurs voisines chrétiennes de succulents gâteaux au miel «fabrication maison». De tout temps, ces relations toutes simples et amicales existent dans les quartiers, entre membres de religions différentes. Mais il a fallu le terrible attentat terroriste islamiste du 11 septembre 2001 pour que se distille peu à peu dans les esprits le poison de la peur de l'autre «différent».

Heureusement, notre tissu social recélait des antidotes. Ce sont ces associations, dont le but est de favoriser rencontre et connaissance mutuelle, entre membres de religions ou d'origines culturelles différentes. Confessionnelles, laïques ou plus récemment dénommées «inter-convictionnelles» (toutes convictions confondues), beaucoup, trop peu connues, œuvrent au changement des mentalités, en favorisant la connaissance mutuelle de l'autre, de sa culture, de sa religion ou de ses convictions. Du «vivre à côté» de l'autre différent, elles cherchent à favoriser le «vivre ensemble». L'association interculturelle Cœxister, à Argenteuil (vingtaine de catholiques,

musulmans, juifs, athées de plus de 35 ans), offre par exemple à ses membres de participer à des manifestations festives ou culturelles, visites de mosquée, d'église ou de synagogue ou à des soirées-événements comme la participation à un film-débat.

Dans notre coin du Val-d'Oise à présence musulmane assez importante, les groupes comprenant des membres de cette communauté sont forcément plus nombreux que ceux auxquels participent des personnes juives. Il existe cependant à Ermont, le groupe «Amitié judéo-chrétienne» (voir page 10) et un groupe «Dialogue et conviction», engagé dans l'inter-convictionnel. À Saint-Prix, des musulmans se réclamant d'une vision pacifique de l'islam, les Ahmadis, implantés là depuis douze ans, et soucieux du dialogue interreligieux sont allés jusqu'à organiser en 2015 une Marche de la Charité, au profit de la restauration d'une poutre de gloire édifée dans l'église Saint-Germain-de-Thor. Elle a rapporté 7000 euros qui ont été remis au maire, M. Enjalbert. En octobre dernier, tenant à «consolider leur fraternité avec les citoyens de la ville», ils ont encore participé à une cueillette de pommes organisée par la mairie. Du côté des catholiques, il semblerait que pointe le souhait de mieux connaître les musulmans. Pour preuve, le succès rencontré par les

trois tables rondes organisées en 2016 par les paroisses d'Enghien-Bains et de Saint-Gratien, sous le thème «Pour apprendre à mieux vivre ensemble entre croyants de toute religion», qui ont réuni trois cents personnes, dont beaucoup ont dû être refoulées à la première de ces rencontres.

Pour l'heure, à l'évêché de Pontoise, plusieurs chantiers attendent le père Parfait Abbey, chargé par l'évêque, monseigneur Lalanne, du dialogue interreligieux sur le diocèse, dont celui de le faire avancer, en créant une instance de concertation et d'initiatives entre l'évêque et les responsables des autres traditions religieuses.

Jacqueline Huber

YOM KIPPOUR ET RAMADAN : LES CATHOLIQUES SOLIDAIRES

Les initiatives de l'évêché de Pontoise en faveur du dialogue ne manquent pas : carte de vœux éditée à l'intention des amis juifs, à l'occasion de Yom Kippour et à disposition des catholiques dans les paroisses pour leur être remis. De même, message de paix aux amis musulmans, au moment du Ramadan, ou encore diffusion chaque année du calendrier interreligieux. Les musulmans ne sont pas en reste. À l'occasion du 25 mars, jour de l'annonce faite à Marie par l'ange Gabriel de la naissance de Jésus, ils ont participé, à Pontoise auprès des catholiques, à une marche «Ensemble avec Marie» partant de la Mosquée Bleue à l'église Notre-Dame. L'occasion de célébrer ensemble la vierge, citée à 34 reprises dans le Coran.

J. H.

tant pour vous ?

BÉATRICE
47 ans

Tout échange est forcément enrichissant pour chacun. Quel que soit le sujet, il suffit d'écouter. Pour moi, le dialogue inter-religieux est nécessaire afin d'apprendre à connaître l'autre pour mieux l'accepter et le respecter.



Rassemblement islamo-catholique "Ensemble avec Marie" à Pontoise le 25 mars 2017.

QUE DIT LA BIBLE ?

par Géry Lecerf

Noël : «aujourd'hui vous est né un sauveur»

Le mot même de «Noël» est absent de la Bible. Il vient sans doute du latin *natalis dies*, «le jour de la naissance», et qui a donné *natal* en portugais, ou encore *natale* en italien.

Dans la Bible, on trouve le récit de la nativité dans les Évangiles de Luc et Matthieu. Chez les deux évangélistes, ces événements sont étroitement liés à des paroles de l'Ancien Testament¹ qui se réalisent à travers la naissance de Jésus. Que ce soient les paroles du prophète Isaïe qui, plus de sept cents ans avant JC, annonce la venue d'un enfant qui sera appelé «Prince de la paix» (Is 9,5-6; 7, 14; 11,1) ou encore celles du prophète Michée (5,1-2) annonçant la naissance à Bethléem de «celui qui doit gouverner Israël».

L'accomplissement de ces paroles de l'Ancien Testament dans le récit de la nativité révèle le projet de Dieu pour les hommes : «aujourd'hui vous est né un sauveur» clament les anges aux bergers et unissent ensuite dans leur chants la «gloire de Dieu» et la «paix sur la terre aux hommes de bonne volonté». Ce projet de Dieu pour les hommes se manifeste pleinement dans le prénom donné au nouveau-né par Joseph et qui lui a été soufflé par l'ange Gabriel : Jésus, qui signifie «Dieu sauve».

Mais ce statut de sauveur n'est pas celui élaboré par les pensées humaines : ni un nouvel Auguste (l'empereur romain qui règne alors) instaurant une *pax romana*, ni un messie politique. C'est au contraire par l'humilité que Dieu vient à nous, à la rencontre des plus petits. Luc souligne qu'il manquait de place dans la salle commune (Lc 2, 1-7) et que Joseph et Marie sont contraints de se contenter d'une grotte aux alentours de Bethléem, situation à laquelle Jean fait écho dans le prologue de son Évangile : «il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli». Le pape Benoît XVI rappelle ainsi que «celui qui a été crucifié hors de la porte de la ville [à Jérusalem], est né aussi hors de la porte de la ville»². Aux «périphéries» dirait le pape François où la présence des chrétiens est prioritaire selon lui. «Dans le Christ, Dieu en personne visite l'humanité, mais sans tambour ni trompette. Lorsqu'Il vient parmi nous, c'est aux marges du monde qu'Il arrive», souligne le Frère Pascal Marin³.

Comme l'affirme le catéchisme de l'Église catholique (§526), «le mystère de Noël s'accomplit en nous lorsque le Christ prend forme en nous (Ga 4, 19). Noël est le mystère de cet admirable échange» : le Fils de Dieu se fait homme pour nous faire Dieu ainsi que l'a formulé saint Irénée.

1. Benoît XVI, L'enfance de Jésus, Flammarion.
2. Benoît XVI, op. cit.
3. RCF

VU & LU

~ Un évêque se confie

de Stanislas Lalanne, Éditions Bayard.

Stanislas Lalanne, évêque du diocèse de Pontoise après avoir été secrétaire général et porte-parole de la Conférence des évêques de France, se confie. Cet ouvrage est l'occasion de revisiter chacune des étapes importantes de sa vie. «Je vous livrerai le secret de mon enthousiasme, celui d'un homme habité depuis toujours par le Christ, à qui je consacre mon existence. Je sais bien en qui j'ai mis ma foi. Je suis heureux d'habiter ce monde où je crois que Dieu a sans cesse quelque chose à dire.» Sans fard ni jargon, un homme d'Église se risque à parler de lui-même, de son parcours et de sa vie, comme il ne l'a jamais fait. Une quête humaine et spirituelle qui rejoindra tous ses lecteurs.

(source : Mardi Infos)

G. L.



~ Quand les poètes nous parlent de Dieu ...

De nombreux poètes ont laissé leur sensibilité les guider vers Dieu. Racine, Péguy, Hugo, Maupassant, Verlaine... Chacun à sa manière nous invite à contempler, à questionner, à nous émerveiller, à rendre grâce. Alice de Barrau, paroissienne de Saint-Prix, a eu envie de partager «ces mots - et quels mots ! - que les poètes mettent sur ces sentiments, ces questions, ces émotions qui nous traversent tous face à ces grands mystères qui nous dépassent». Par le biais du site Hozana, elle propose chaque lundi un poème de la littérature française. Une fois inscrit, chacun reçoit par mail une publication avec une œuvre à découvrir, ou redécouvrir, et un axe de méditation ou de prière en lien avec le texte. Rien de bien impliquant : juste un petit mail poétique chaque semaine... Et vous pouvez à tout moment décider d'arrêter de les recevoir !

Pour s'inscrire en quelques clics, voici le lien :

<https://hozana.org/s/kCZ3Pz>

G. L.

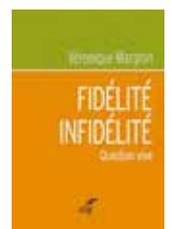


~ Fidélité - Infidélité. Question vive

De Véronique Margron, Éditions du Cerf, 80 pages.

Qu'en est-il de la promesse à soi, de la confiance accordée à l'autre, de l'engagement. Notre époque a du mal avec la fidélité, jetée par-dessus bord quand elle n'est pas absolutisée. Véronique Margron, dominicaine et théologienne moraliste, nous aide à y voir clair dans un tout petit livre. Avec des exemples tirés de la littérature et de l'Écriture, l'auteure trace une voie entre la «fidélité tragique» et «l'infidélité radicale». La fidélité à la haine et au mensonge n'est pas fidélité, pas plus le fait de vivre dans l'indifférence. La fidélité ne se doit d'aller qu'à ce qui est juste et bon. Il n'est que l'amour qui soit digne de foi. Et toi ami lecteur, qu'en penses-tu ?

E. E.





«J'ai été conquis par Henri de Lubac»

Nous avons rencontré le père Pamphile Djokpé pour l'interroger sur sa thèse de doctorat, «*La catégorie du péché dans l'œuvre d'Henri de Lubac*», récemment présentée à l'Institut catholique de Paris.



Père Pamphile, quelles ont été vos motivations pour un travail aussi ardu ?

Ma motivation a d'abord été intellectuelle, non dans un sens purement conceptuel, mais dans le sens où cela concerne tout l'humain. Ce travail m'a permis d'élargir et d'approfondir mon regard sur l'homme. Ma motivation était aussi pastorale : je voulais progresser dans la compréhension du message que j'apporte à chacun au nom de l'Église, pour ne pas en rester au niveau moral mais aborder la foi de manière fondamentale. Mais avant tout, c'était une demande de mon évêque.

Pourquoi avoir choisi Henri de Lubac ?

J'ai été conquis à la lecture de Henri de Lubac, que mon directeur de recherche m'avait conseillée. Je l'ai vécue comme une rencontre providentielle : j'y ai trouvé un vrai chemin, un univers où j'étais «attendu», mes recherches étant étonnamment éclairées. J'avais certainement besoin d'un appui sûr, d'une pensée structurée pour consolider mes intuitions théologiques.

Quels résultats vous ont le plus marqué ?

Le premier concerne le péché, que Lubac aborde en dehors du registre de la

moralité. Il parle de nature peccable et non de nature pécheresse. Le péché nous a précédés mais n'est pas inscrit dans notre nature. Le péché nous rappelle quelque chose de plus beau, de plus grand : notre liberté, la possibilité de poser des choix. Le second point concerne le salut : Dieu ne nous sauve pas comme on sauve une épave ! Nous avons une responsabilité envers notre destinée. Le salut est une offre qui nous est faite, offre en vertu de laquelle Dieu fait de nous des partenaires de dialogue. Le salut est une manière de ratifier notre appartenance au Christ. Enfin Lubac voit toujours le péché du point de vue de la grâce. On ne peut reconnaître son péché et en guérir qu'en étant éclairé par la grâce. Rappelons la phrase de saint Paul : «*Là où le péché abonde, la grâce surabonde*» (Rm 5, 20).

Propos recueillis par
Pierre Sinizergues

JOIES ET PEINES

› BAPTÊMES

Adèle Aristide - Jade Akutevi - Juliette Guedes - Kéloy Cheleux - Lucas Jouany - Lorelai de March - Tiago Lourenço - Emy Geraldos - Léonard Piechocki - Elia Caille Abelha - Léo Caille Abelha - Mathis Muller - Mail Dufour - Emma Guyot - Lucas Jouany - Noémie Rodet

› MARIAGES

Odette Bisaka / Yisa Kalanzaya - Cécilia Van Duin / Gilles Laurent - Cindy Kara-Ali / Samuel Gomes-Pedroso - Elisabeth Agot / Guillaume Aicardi - Sabine Pescheur / Hugues Lapiere - Isabelle Bouyssoux / Jean-Claude Garcia - Laurence Cailliot / Stéphane Hatez - Armelle Taillepierre / Jérôme Cheleux - Lise Gourdon / Boris Fouquet

› OBSÈQUES

Émile Mauger - Annie Lohier - Odette Herbault - Danielle Pastré - Isaïas Vieites - Adèle Vicq - Monique Marga - Hélène Verdier - Christiane Rousseau - Hélène Laurent - Françoise Henaff - Osanah Antoine - Eugène Caraman - Jeannot Bonnefond - Eliane Barli - Robert Caron - Roland Bousselaire - Sébastien Hénin - Léone Censier - Yvette Cheval - Denise Imbert - Nathalie Poinsignon - Colette Dall'Agnol - Pierre Dufour - Alcina-Maria Pina - Jorge de Jésus - Pierrette Rabiet - Mireille Levy - Françoise Lefer - Madeleine Cheval - Maurice Rotondi - Béatrice Rougetet - Jacques Clam - Yvette Vidal - Françoise Leneutre - Jeanine Duchatelle - Maria Montecalvo - Huguette Gianola - Lucien Godfroy - Bernard Rigault

■ SAINT-PRIX

› BAPTÊMES

Nathan Le Morvan - Clarisse Tavel - Masha Altenbourger

› MARIAGES

Coralie Gaucheron / Jean-Marc Salmon - Véronique Masson / Olivier Malclès - Corinne Bazemo / Anthony Le Gac - Delphine Guilhot / David Figini

› OBSÈQUES

Jean-Marie Pessiot - Juliette Farges - Danielle André - Michel Quentin - Benoît Mulé - Denise Tragin - Charles Pietri - Georges Grosjean - Jean-Luc Boussuat - Marguerite Assier

■ MARGENCY

› BAPTÊMES

Mailys Lévêque - Aiden Hasaj - Lucas Martin

› MARIAGES

Sylvie / Franck Dartois

› OBSÈQUES

Sandrine Bertin

■ MONTLIGNON

› BAPTÊMES

Kimberly Poirier - Mélody Jaffrezic

› OBSÈQUES

Michel Reteaud - André Schilliger

AGENDA

→ CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE

Mercredi 20 décembre, 15h00 et 20h30, à Notre-Dame d'Eaubonne

→ CONFESSIONS INDIVIDUELLES

Samedi 23 décembre :
- 10h-12h, à Notre-Dame d'Eaubonne
- 10h-12h, à Saint-Prix Notre-Dame de la Vallée

→ MESSES DE NOËL

Dimanche 24 décembre :
- 18h30, à Notre-Dame d'Eaubonne
- 19h00, à Saint-Prix Notre-Dame de la Vallée
- 19h00, à Montlignon
- 22h30, au Sacré-Cœur d'Eaubonne

→ JOUR DE NOËL

- 11h, à Notre-Dame d'Eaubonne
- 11h, à Saint-Prix Notre-Dame de la Vallée

GROUPEMENT NOTRE-DAME : PAROISSES D'EAUBONNE, SAINT-PRIX, MONTLIGNON ET MARGENCY

~ Adresse : 3/5, avenue de Matlock – 95600 Eaubonne

~ Tél. 01 39 59 03 29

~ Mail : paroisse.eaubonne@laposte.net

~ Site : <http://groupementnotredame95.com>

Curés : pères Dominique Pissot, Samuel Berry et Pamphile Djokpé

~ Accueil : ouvert de 10h à 12h et de 15h à 17h, du lundi au vendredi, et de 10h à 12h, le samedi.

JOIES ET PEINES

› BAPTÊMES

Faustine Sarthou, Diego Mendes Ribeiro, Ane Feynerol, Benjamin Brunet, Cattleya Groperrin, Gaetan Arnuel, Solène Arnuel, Lise et Laetitia Crambert, Abigaëlle Castry, Chloé Cazin, Annabelle Cadot, Savannah Clairry, Marie Etienne, Jules Gerberon, Maëla Davenas, Clément Gumery, Paul-Emmanuel Jubert-Lepel

› MARIAGES

Vanessa Le Guellaf et Nicola Martin, Brigitte Bussutil et Christophe Salou, Véronique Rock et Jérôme Sinna, Camille Richardiere et Jérôme Salmeron, Pauline Martelli et Nicolas Menard

› OBSÈQUES

Thi Kim Pons (84 ans), Jocelyne Glorian (66 ans), Daniel Lancosme (70 ans), Michel Guyot (91 ans), Claude Pittoni (61 ans), Geneviève Boicherot (90 ans), André Picaud (77 ans), Michel Vitard (62 ans), Robert Cocogne (91 ans), Paulette Liebert (91 ans), Etienne Labroue (88 ans), Yvette Legay (88 ans), Gérard Lecomte (71 ans), Colette Lebru (88 ans), Daniel Le Houerou (70 ans), Marie-Agnès Bouché (93 ans), Jacqueline Talleux (92 ans), Jean-Pierre Huyghe (64 ans), André Heude (92 ans), Christiane M'bilu-Yambo (51 ans), Marcel Charette (94 ans), Evelyne Lault (81 ans), Lucile Meunier (90 ans), Efstria Muli (73 ans), Thi-Bôï Madura (91 ans), Claude Bousquet (87 ans), Jacques Bignon (90 ans), Gisèle Postaire (87 ans), Sylvie Mourglia (56 ans), Henri Legros (95 ans), Clothilde Bertucci (81 ans), Anne-Marie Renault (72 ans), Jeanne Mattiucci (93 ans), Paulette Chambrier (87 ans), Martine Lecointre (78 ans), Denise Duval (91 ans), Colette George (88 ans), Irène Bourguignon (88 ans), Jean Fovet (70 ans)



AGENDA

→ VEILLÉE DE NOËL

24 décembre :

- 19h, à Saint-Flaive

- 22h, à Notre-Dame des Chênes

→ MESSE DE NOËL

25 décembre, à 11h à Saint-Flaive

Installation du père François

Suite au départ du père Patrice Mekana, c'est le père François qui a été nommé curé de la paroisse d'Ermont.

Comment êtes-vous arrivé à Ermont ?

Avant de répondre à votre question, je voudrais me présenter. Je suis François Désiré Noah, ordonné prêtre en juillet 2009 au Cameroun. Je fais partie d'une famille religieuse, la Société de l'Apostolat catholique, entendez les Pères Pallottins. Je suis religieux et prêtre de cette famille. Pour revenir à la question, je me retrouve à Ermont dans le cadre de la collaboration entre les Pères Pallottins du Cameroun et le diocèse de Pontoise. Ainsi, en accord avec le père Évêque, mon supérieur m'a envoyé en mission à Ermont.

Quand vous avez été nommé curé de la paroisse d'Ermont à la suite du P. Patrice quelles ont été vos impressions ?

J'avoue que cette nouvelle m'a bousculé en mon for intérieur. Les impressions qui en découlent sont mitigées. Je mesure la lourde responsabilité qui m'incombe désormais. Être pasteur d'âmes ce n'est pas une sinécure. Mais cette mission je la vis en collaboration avec mes confrères et toute la communauté paroissiale. Il y a assez de places pour tous...

Quels sont les projets pour la paroisse ?

Concernant la paroisse, nous fonctionnons suivant l'orientation pastorale du diocèse. En ce moment nous sommes dans la dynamique de la démarche missionnaire synodale. Notre paroisse a élaboré un projet pastoral missionnaire axé sur deux points : l'accueil et la jeunesse. C'est ce projet qui est la préoccupation actuelle car sa mise en application est pour nous une hantise.



D. NEVEU

Pourquoi avez-vous souhaité organiser des rencontres aux quatre coins de la ville ?

Les raisons de ces rencontres sont multiples et variées. Mais ce qui est important c'est ce mouvement ecclésial porté vers ceux-là qui sont loin de l'église. L'Église se fait proche de ceux qui s'en éloignent. Aussi par ces rencontres répondons-nous à l'appel du Père Évêque nous demandant d'aller dans les périphéries. À côté de tout cela, il y a aussi le souci de créer la mutualité entre les pasteurs et les ouailles.

Ces rencontres ont-elles porté leurs fruits ?

Notre action ne vise pas l'immédiateté des résultats. Nous avons enfoui la semence dans la terre et nous allons continuer à bêcher pour qu'il y ait des fruits. Mais nous sommes satisfaits de ces descentes. Nous avons écouté les attentes et les suggestions qui ont été émises. Cela nous permettra de faire des rajustements dans notre projet pastoral missionnaire pour une meilleure démarche missionnaire synodale.

Quel message voulez-vous adresser aux lecteurs du journal ?

Aux lecteurs de votre journal, je dirai que nous sommes tous appelés à travailler à la vigne du Seigneur. Ensemble donnons-nous la main et osons la démarche missionnaire synodale vers la Pentecôte 2018 !

Propos recueillis par
Marie-Capucine Tellier

› REPÈRES

PAROISSE D'ERMONT

~ Centre Jean-Paul II : 1, rue Jean Mermoz - 95120 Ermont - Tél. 01 34 15 97 75

~ Mail : paroisse.ermont@wanadoo.fr

~ Site : <http://www.paroissedermont.fr/>

~ Prêtres : Pères François Désiré Noah, Roger Mbili, Serge Estiot, Patrice Ateba



Notre-Dame de Fatima dans les rues du Plessis-Bouchard

Le 8 octobre dernier, la pluie aurait pu avoir raison de la procession organisée par la paroisse et sa communauté portugaise, en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. Il n'en a rien été.

Blottis sous des parapluies multicolores, quelque trois cents personnes se sont retrouvées, le 8 octobre, devant l'église Saint-Nicolas pour un événement unique: une procession! Petit miracle: la pluie cessa dès le signal du départ donné à 9h15 par notre curé, le père Villatte, une prière prononcée en français et en portugais et une bénédiction. Les participants se groupèrent alors derrière la statue de la Vierge de Fatima. Elle est placée sur un palanquin bien fleuri, porté par quatre jeunes garçons, pour l'accompagner jusqu'à l'église Saint-François de Sales. Deux arrêts à des reposoirs situés, l'un dans la résidence des Hauts de Saint-Nicolas, l'autre devant l'entrée du marché, face à la Poste permirent de prier Marie, à la fois pour les habitants du Plessis-Bouchard et des environs et pour la paix. L'occasion aussi, pour le

père Villatte, de rappeler les circonstances des apparitions de Notre-Dame, en 1917, à trois petits bergers. Ainsi, dans une ambiance recueillie mais quasi festive, grâce au concours de quelques musiciens de la paroisse et de la participation vocale de jeunes portugais, Notre-Dame de Fatima est arrivée à l'église Saint-François.

Une procession pour fêter la clôture du jubilé des apparitions à Fatima

Portée alors par quatre jeunes filles, sur le parvis, lui a été renouvelée la consécration de notre paroisse du Plessis-Bouchard et de Franconville-Gare à son cœur immaculé. Puis, la porte de l'église s'ouvrit pour accueillir triomphalement sa gracile statue, à qui une place d'honneur avait été réservée tout près de l'autel, acclamée et chantée par quelque quatre cents à cinq cents participants de toutes origines. Parmi eux, bien sûr de nombreux amis des communautés portugaises des villes voisines (Ermont, Eaubonne, etc.) qui, après la messe, ont offert à ceux qui le souhaitaient, apéritif et repas partagé - pantagruélique comme ils savent le faire: histoire de clôturer fraternellement l'événement.

Roger Amory



JOIES ET PEINES

» BAPTÊMES

Esther Tiberghien, Anaïs Dubreuil, Camilla de Freitas, Ana Ferreira

» OBSÈQUES

Colette Badey (91 ans), Alain Bizeul (62 ans), Maria Miguel (94 ans), Jacqueline Calmels (86 ans), Josette Durand (84 ans), Marie-Louise Pouille (95 ans), Monique Dannel, Adélaïde Bonneau (94 ans), Ginette Billoo (86 ans), Madeleine Freitas

AGENDA

Célébrations de Noël

→ MESSES DE NOËL

- messe dominicale, à 10h30
- messe pour les familles, à 20h00
- messe de la nuit de Noël, à 23h00

→ JOUR DE NOËL

- messe du jour de Noël, à 10h30

» REPÈRES : PAROISSE LE PLESSIS-BOUCHARD

~ **Périmètre** : Le Plessis Bd et les quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie ferrée

~ **Adresse** : 4-8, rue René Hantelle – 95130 – Le Plessis Bouchard

~ **Tél. / Fax**: 01 34 15 36 81

~ **Mail** : secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr

~ **Site** : <http://paroisse-plessis-bouchard.fr>

~ **Curé** : Père Guillaume Villatte

MATHS *Rattrapage* Maths Français Anglais
Spécialiste déblocage et remise à niveau
Tél. 01 39 59 79 01 - Centre d'Ermont-Eaubonne

Cabinet P. PICOT & A. MERLINI
GEOMETRIE - TOPOGRAPHIE - EXPERTISE - CARREZ
TOUT DIAGNOSTIC IMMOBILIER
13, av. Voltaire - 95600 EAUBONNE - Tél. 01 39 59 00 61
Fax : 01 39 59 62 53 - E-mail : geometres.experts@picot-merlini.com

AXA **YOHANN REBOUX** Agent Général
ASSURANCES - PLACEMENTS - BANQUE
4, rue Saint Flaive (face à la poste) - 95120 ERMONT
Tél. 01 34 14 11 04 - agence.reboux@axa.fr

Offrez-vous plus de visibilité, rejoignez nos annonceurs
contactez
BAYARD SERVICE RÉGIE
02 20 13 36 70

ART LOUNGE COIFFURE

OUVERTURE
10 ans de succès de 1970 à 2020
à l'occasion du 6 mars 2021

RDV au 01 34 27 54 21

Ouvert du Mardi au Samedi de 9h30 à 18h30 - Nocturne le jeudi de 10h à 20h
et le vendredi de 9h30 à 20h

29, avenue Georges Pompidou - 95580 MARGENCY
artloungecoiffure@gmail.com

Parking
30 places

Vente de véhicules neufs et d'occasions Entretien et réparations mécaniques Carrosserie - Bris de glace VEHICULES DE COURTOISIE

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Partenaires:

AUTO-SERVICE SAINT-LEU

184, rue de Paris ☎ 01 39 60 91 80
95320 SAINT-LEU-LA-FORÊT www.peugeotstleu.fr

TAXI DE SAINT-PRIX

C. DELORME

01 39 59 24 48

TOUS TRANSPORTS

4, Résidence de l'Amandier - 95390 SAINT-PRIX

Au Bouquet d'Ermont

Toutes compositions florales

Naissance - Communion - Mariages - Deuils et réceptions

6, rue de l'Église (face à l'église) - 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 08 94 - Fax : 01 30 72 43 62
www.bouquetdermont.com

RELAIS DES COURSES

VENTES - RÉPARATIONS
LOCATION DE VÉHICULES RENAULT RENT

RENAULT
Agent

48, av. Kellermann - EAUBONNE
(Champ de Courses d'Enghien, direction St-Gratien)
☎ 01 39 59 90 90

Bury-Rosaire
Apprendre et Devenir

Le Rosaire ☎ 01 34 18 38 00
39, rue du G^{al} de Gaulle - 95320 ST-LEU

École

- Maternelle et Primaire
- Étude - garderie ■ ULIS école

ENSEMBLE SCOLAIRE MARISTE

sous contrat d'association
de la Maternelle au Post-bac

www.bury-rosaire.fr

Notre-Dame de Bury ☎ 01 34 27 38 00
1, avenue G. Pompidou - 95580 MARGENCY

Collège

- LV1 Alld - Angl.
- LV2 Angl - Alld - Esp.
- Étude du soir 6^h/5^h

Collège

- LV1 Alld - Angl.
- LV2 Angl - Alld - Esp.

Lycée

- Bac: L, ES, S, STMG
- BTS Commerce International - DCG

CHEZ AGATHA

SKLEP POLSKI MAGASIN POLONAIS

9bis, rue Saint Flaiwe
95120 ERMONT www.chezagatha.fr
email : chezagathapolskisklep@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
Dimanche 9h à 14h

PIERRE DE VILLE

à votre service depuis 1972

AGENCE DE CERNAY

37-41 rue de Stalingrad - 95120 ERMONT
(gare à 200m)

**LOYERS
GARANTIS**

GÉRANCE ET LOCATIONS ☎ 01 34 14 22 23
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ ☎ 01 34 14 26 62
VENTES ET ACHATS ☎ 01 34 14 25 95

E-mail : immobilier@pierredeville.fr

Maison Funéraire

POMPES FUNÈBRES MARBRERIE OLIVEIRA

Assistance
7 jours sur 7 ☎ 01 34 16 19 39

7, rue Tarbé des Sablons - 95600 EAUBONNE

Elise TELLIER-LAVARDE
Audioprothésiste Diplômée d'Etat
6 bd Charles de Gaulle
SANNOIS

Sur rendez-vous
tél : 01 39 81 90 66
contact@auditiorlaboratoire.com

**Bilan audioprothétique
GRATUIT**

Appareillage auditif de l'enfant et de l'adulte
Garantie Panne et Casse 4 ans
Réglage et réparation toutes marques
Carte de fidélité piles et produits d'entretien
Accessoires d'aide à l'audition (casques TV, téléphones, réveils...)

+ de 1000 m²

TROC 3000

— DÉPÔT-VENTE —
SUCCESSION - DÉBARRAS

TOUT POUR LA MAISON

Ameublement, décoration, literie...

À prix vraiment TROC !

01 39 59 10 01
www.troc3000.com

2, av. des Cures - 95580 ANDILLY

Serrurerie d'Ermont-Eaubonne

Mère & Fils depuis 1988

Portes blindées - Stores - Volets roulants
Motorisation de Portail - Clôtures - Portail Alu

Financement 3 à 4 fois sans frais

97, rue du Gal Leclerc (Proche Gare) EAUBONNE
Tél. 01 34 16 34 45

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE

VIARDOT

Organisation d'obsèques
Convois - Transports toutes distances
Assistance à domicile
Contrat prévoyance funéraire

4, rue de l'Église 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 96 33
Habilitation N° 14 95 130

243, rue Louis Savoie 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 44 83
Habilitation N° 1695097